

ANNEXES

Annexe 1 : Protocole d'entrevue

Les questions suivantes ont servi de guide lors des entrevues. Elles n'ont pas nécessairement été toutes utilisées systématiquement à chaque entrevue.

I. Introduction

1. Accueil du participant et remerciement.
2. Introduction de la chercheuse et explication du déroulement de l'entretien et des différents sujets que l'on va aborder.
3. Rappel du temps estimé de l'entrevue (45 à 60 min. environ). Explication qu'il n'y a pas de mauvaise réponse et que l'on peut prendre une pause à tout moment.
4. Demande du consentement verbal et d'enregistrement de la conversation.

Déclaration de consentement verbal :

Je vous remercie d'avoir accepté de me rencontrer aujourd'hui pour ce projet de recherche. Cette entrevue est destinée à servir pour mon mémoire que je fais dans le cadre de mes études à l'Université de Sherbrooke (au Canada) et de l'UCLouvain (en Belgique). L'objectif est de mieux comprendre les pratiques des organisations dirigées par des femmes. Dans cette recherche, votre identité restera anonyme. Cela signifie que votre nom, le nom de l'organisation pour laquelle vous travaillez ou tout autre renseignement qui pourrait permettre à quelqu'un de vous identifier restera confidentiel.

Avec toutes ces informations, acceptez-vous de participer à cette étude ?

Acceptez-vous que j'enregistre cette entrevue ?

II. L'entretien

Présentation

Pouvez-vous présenter brièvement votre entreprise ?

Le profil des entreprises sociale et durable

Quel est l'objectif de votre entreprise ?

Qu'est-ce qui est important dans le cadre des activités de votre entreprise et comment l'organisation le transmet-elle à ses parties prenantes ?

Existe-t-il des particularités sur le marché de votre entreprise ?

Quels sont les défis auxquels l'organisation est confrontée ?

Les axes et stratégies de communication

Qui s'occupe des communications de l'entreprise ?
Quels sont vos objectifs en termes de communication ?
Qu'est-ce que vous mettez de l'avant dans vos stratégies de communication ?
Qu'est-ce qui est important pour l'organisation ?

Quelles sont vos cibles externes ?
Que communiquez-vous à l'externe ? Quels sont vos messages ? Quel(s) canal(aux) utilisez-vous ?
De quelle(s) manière(s) l'entreprise se fait-elle connaître ?
Que valorisez-vous à travers vos communications ? Qu'est-il important d'être communiqué pour votre entreprise ?
Qu'est-ce qui inspire la création de vos communications ?
De quelle(s) manière(s) et sur quel(s) sujet(s) l'entreprise interagit-elle avec ses parties prenantes externes ?
Avez-vous des exemples concrets à me montrer ?

Vos communications pourraient-elles être améliorées ? Comment ?
Vos communications reflètent-elles bien votre entreprise ?

Quelles sont les bonnes pratiques de communication des entreprises durables ?
Connaissez-vous d'autres entreprises durables dirigées par des femmes qui ont des manières originales de communiquer ?

Si votre entreprise poursuivait un but purement commercial, communiqueriez-vous différemment ?
Pourquoi ?

Pour conclure : Aimerez-vous ajouter quelque chose à ce dont nous avons parlé aujourd'hui ?
Avez-vous omis quelque chose qui vous semble important ?

Je vous remercie de votre participation à cette étude. Votre témoignage sur les pratiques de votre entreprise est très apprécié.

Annexe 2 : Message d'invitation sur Facebook


Exemple de message sur le groupe « Communauté étudiante – UdeS »

 **Anna Scr**
5 avril · 🌐


Bonjour à toutes et à tous !
Dans le cadre de mon mémoire sur l'entrepreneuriat féminin durable, je cherche des entreprises québécoises (start-up ou PME) créées et dirigées par des femmes et qui se développent dans le durable/social. J'exclus les secteurs du soin et du textile.

Je suis preneuse de toutes vos idées 😊🙏
Un grand merci !!

  Daniel Del Rio et 4 autres personnes 37 commentaires


 J'aime  Commenter  Envoyer




Exemple de message publié sur « L'entraide des entrepreneurs – Wikipreneurs »

 **Anna Scr**
25 avril · 🌐

[Aide mémoire entrepreneuriat féminin durable]
Bonjour à toutes et à tous !
Je suis étudiante en master 2 de communication stratégique de l'UCLouvain et l'UdeS (Québec).
Dans le cadre de mon mémoire sur l'entrepreneuriat féminin durable, je cherche des entreprises belges, françaises ou québécoises (start-up ou PME) créées et dirigées par des femmes et qui se développent dans le durable/social. J'exclus les secteurs du soin et du textile.

Je suis preneuse de toutes vos idées 😊🙏
Un grand merci !

 Marine Winkel, Francois Lambotte et 2 autres personnes 20 commentaires

 J'aime  Commenter  Envoyer

Annexe 3 : Exemple de verbatim partiel

Chercheuse : Pouvez-vous présenter brièvement votre entreprise s'il vous plaît?

Alice : C'est une entreprise de design qui conçoit des matériaux plus respectueux pour l'environnement en économie circulaire.

Chercheuse : Et du coup, quel est son objectif durable?

Alice : L'impact environnemental de l'entreprise, elle fait aucun doute puisque c'est le cœur du métier de faire des matériaux plus respectueux de l'environnement pour aider tous nos secteurs

clients à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre en leur permettant d'intégrer des marges d'économie circulaire, d'écoconception, etc dans leur stratégie d'approvisionnement de matériaux. Mais on a aussi voulu qu'il y ait un impact social. ça c'est important pour nous. Du coup, comme aujourd'hui, on n'est pas encore officiellement lancées, qu'on ne s'est pas encore officiellement implantées et qu'on n'a pas fait de vrai premier recrutement en CDI. On a eu que des stagiaires, du coup on n'a pas encore défini à 100 % la stratégie d'impact social qu'on voulait avoir mais en tout cas c'est quelque chose qu'on a en tête, et c'est un objectif qu'on s'est mis dans nos statuts, de travailler avec des personnes éloignées de l'emploi. On n'a pas encore défini les modalités de comment ça allait être fait, si on allait chercher plutôt l'inclusion des migrants ou si on allait chercher plutôt l'inclusion des personnes très éloignées de l'emploi sans avec du chômage de longue durée, ou si on allait chercher des personnes qui sortaient de prison ou des personnes avec un handicap quelconque. Mais en tout cas, on se l'est donné comme objectif aujourd'hui. De toutes façons c'est écrit dans nos statuts donc on ira le chercher.

Chercheuse : Ok, ça va. Sinon, quel est l'objectif premier avec vos matériaux ? A quoi servent-ils? Qu'est ce que vous visez à faire?

Alice : En fait, il y a plein de domaines d'application pour les matériaux dont ce qu'on voudrait, c'est que ça soit une alternative à des matériaux plus consommateurs d'énergie ou moins propres, que ça remplace le bois ou le plastique dans certaines utilisations quand ça fait sens. Le but, ce n'est pas de remplacer tous les matériaux existants sur terre car on n'aura pas toutes les mêmes propriétés mécaniques, mais à propriétés mécaniques égales ou très proches, l'idée, ça serait de passer par nos matériaux parce que ça permet de valoriser des déchets, de l'industrie agroalimentaire, de l'agriculture et ça évite qu'ils fermentent dans les décharges et que, du coup, ils émettent aussi du CO2 et ça permet de pas abattre du bois de première utilisation, de ne pas avoir recours au plastique, etc quand c'est possible. Donc on va dire de limiter la pollution liée à la pétrochimie, de limiter, de lutter contre l'épuisement du bois et du coup de la chute de la biodiversité.

Chercheuse : Comment cette idée là vous est-elle venu ?

Alice : En fait l'idée d'utiliser des déchets comme matière première, c'est mon associé, Hélène, qui est designer, qui s'est dit que les designers y contribuaient quand même un peu à la société de surconsommation et que si elle voulait continuer d'exercer son métier, il fallait qu'elle réfléchisse à une manière plus propre de le faire. Et donc elle a commencé à s'intéresser au réemploi, à la réutilisation et elle a découvert comme ça la drèche de brasserie et à force de faire des tests, elle s'est dit qu'il y avait un intérêt esthétique pour elle, en terme de designer et. Et moi, de mon côté, je me suis énormément formée à tous ces enjeux là, tout ce qui touche au développement durable. Et

forcément, j'ai atterri sur le concept d'économie circulaire, d'écoconception, etc et j'ai trouvé le sujet passionnant et donc j'ai commencé à réfléchir : quelles sont les industries qui émettent des gaz à effet de serre et comment on pourrait les réduire et c'est là où je me suis rendu compte...Il y avait un fait qui m'avait choqué quand j'avais commencé à creuser, moi je pensais que les usines, c'étaient les entités qui polluaient le plus. Et en fait, quand j'ai creusé le sujet, je me suis rendu compte que le corps d'une usine, donc son énergie, les machines qu'il y a dedans etc c'était que 5 % des émissions de carbone de la production et que tout le reste ça venait de l'extraction de matières premières et du transport. Et du coup, c'est là où je me suis dit "euh...d'accord. Alors moi, je veux faire quelque chose en rapport avec l'économie circulaire pour utiliser des matériaux issus du réemploi, la réutilisation, de la valorisation, du recyclage, peu importe, mais je veux faire ça" et c'est comme ça qu'on s'est rencontrés avec Hélène.

Chercheuse : Est ce qu'il existe des particularités sur le marché de votre entreprise?

Alice : C'est large comme question. En tout cas, ce qu'il faut noter, c'est que c'est un marché qui est en train de naître, donc qui n'est pas encore 100% structuré. Il y a plein d'initiatives, de petites initiatives. Qui partent un peu à droite, à gauche, qui ont du mal à devenir des gros acteurs et à émerger parce que le contexte normatif et réglementaire n'est pas du tout ouvert à ce genre d'innovation. On a des grosses barrières à l'entrée, mais ça va finir par venir. Tout le monde le sait, tout le monde le savait déjà, le fait que le grand public en ait conscience encore plus grâce aux différents rapports du GIEC qui sont tombés, enfin les trois volets du GIEC, sont tombés cette année. Je pense qu'on n'a plus le choix et qu'il va falloir faire évoluer ce cadre. Mais on sait très bien que nous, on va avancer plus vite que le cadre réglementaire et qu'au début, les premiers arrivés sur le marché, on va se casser les dents souvent, mais à force on n'y arrivera parce que de toutes façons, c'est le seul bon sens que d'aller dans cette direction, donc on n'y arrivera. Mais c'est sûr que tout seul, ça va être un peu compliqué.

Chercheuse: Je vais passer à la deuxième partie de mes questions, qui est plus axée sur les stratégies et les pratiques de communication de l'entreprise. Qui est-ce qui s'occupe des communications au sein de votre entreprise?

Alice : On fait ça à deux avec Hélène. Elle est designer de formation donc elle a fait du design produit mais elle a fait du design graphique. Du coup, elle me met des images partout et c'est moi qui écrit les textes donc on se répartit le travail. On s'est dit un jour que ça serait bien d'avoir une stagiaire en communication en master 2 en stage de fin d'étude ahahah. Parce qu'on se rend compte à quel point c'est dur et chronophage quand on n'est pas du métier. Surtout, il faut savoir, petit secret, que moi je n'avais pas Instagram avant de créer l'entreprise. Donc du coup je ne suis pas une spécialiste des réseaux sociaux, on va dire je ne savais pas trop déjà comment ça marchait, mais je

pense que je sais toujours pas comment ça marche. Mais on s'est dit qu'il fallait quand même qu'on commence à communiquer au moment où on s'est créés pour commencer à rassembler une communauté. Parce qu'on s'est dit : "ça serait bien. Peut-être qu'il y a des gens qui nous feront des retours, peut être qu'on arrivera à se faire connaître un jour par hasard, on sait pas". Et puis, on avait envie de partager un peu nos aventures et les sujets qui nous tenaient à cœur. Et du coup, c'est vrai qu'au début, on l'a vraiment fait à fond avec deux ou trois post par semaine. Plusieurs *stories*, on donnait des infos sur tous les sujets qui nous intéressait et en fait, on s'est rendu compte avec le temps que ce n'est pas parce que des sujets nous intéressent, nous, que ça intéresse les gens qui nous suivent sur Instagram. Moi, je suis hyper convaincue par l'économie circulaire, les concepts d'écoconception. Je m'intéresse beaucoup à nos émissions, notre empreinte carbone. Qu'est ce qu'on peut faire pour la réduire et je m'intéresse beaucoup à l'entrepreneuriat à impact, au monde de l'ESS et tous ces sujets là. Et j'avais envie de le partager avec tout le monde donc j'ai créé plein d'articles qui, oui, sont très résumés comparés à tout ce que moi j'ai dans ma tête, mais qui sont quand même assez longs pour des posts Instagram et du coup ça marche pas trop. En fait, on a décidé de tout arrêter cette partie là et de seulement communiquer sur nos avancées projet, mettre des photos de nos travaux, ce qu'on fait quand on met les mains dans le cambouis et nos têtes de temps en temps, parce que les gens nous ont dit qu'on nous voyait pas assez.